

RASSEMBLER A GAUCHE

Comité de rédaction:

- Cyrille-Robert Broux, militant des Verts
- Amaury Couderc, militant socialiste progressiste
- Pierre Déjean, militant du Parti Socialiste
- Michèle Dospital militante associative
- Robert Duguet, militant du Mouvement des Citoyens
- Michel Galin, militant du Parti Socialiste
- Sylvie Mayer, militante du Parti Communiste

Directeur de publication:

- Jacques Adrien, militant socialiste progressiste

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse numéro 11077

RAG: Amaury Couderc, le Clos,
Boissy-sous-Saint-Yon 91790
tel.: 64.91.32.75

N° 32, mars 1994

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

LOUIS LEPREVOST: UNE CANDIDATURE DE RASSEMBLEMENT INACHEVE A GAUCHE!

par Robert Duguet

Louis Leprévost est candidat sur le canton de Yerres-Crosne: il est présenté par un groupe d'hommes et de femmes qui se présente sous le label "rassemblement pour les valeurs humanistes, sociales, écologiques". Concrètement nous voulons oeuvrer, et l'auteur de ces lignes y contribue pour sa part, à ouvrir une perspective politique nouvelle à gauche: aujourd'hui le SMIC-jeune qui est le pendant exact des TUC et CES du gouvernement Fabius; les attaques contre la fonction publique (dernièrement l'affaire de la révision de la loi Falloux) qui n'ont pas commencé sous le

gouvernement Balladur, les licenciements bien sûr mais qui a supprimé l'autorisation administrative de licenciement?... on pourrait multiplier les exemples. Concrètement nous voulons contribuer à rendre espoir aux salariés en affirmant: il faut rompre avec la logique libérale dans laquelle nous entraîne la droite et le parti socialiste, il faut une nouvelle logique de croissance économique, taxer la spéculation, arrêter les délocalisations, casser une logique d'économie spéculative que se déploie au détriment d'une économie productive. Localement notre initiative a recueilli le soutien du Mouvement des .../...

SANS PLUS, MAIS PAS MOINS.

Les militants qui ont fondé « Rassembler à Gauche » se sont fixé pour ligne de conduite de ne pas prendre position pour tel ou tel candidat dans des élections politiques. Cela ne veut pas dire que nous nous intéressons aux problèmes de la Cité dans une neutralité bienveillante à l'égard de chacun, et surtout en dehors des débats concrets qui intéressent les destinées de la Gauche toute entière. De notre point de vue, qui est celui du rassemblement à gauche sur une perspective antilibérale, donc de rupture avec la gestion gouvernementale socialiste d'une décennie, nous pouvons ouvrir le débat dans nos colonnes sur telle ou telle candidature. Sans plus mais pas moins.

La rédaction de « Rassembler à Gauche ».

"RASSEMBLER A GAUCHE" est le lien entre tous ceux et celles qui font le choix de se rassembler pour rechercher une issue à la crise qui secoue aujourd'hui la gauche.

"RASSEMBLER A GAUCHE" n'est pas une organisation politique formelle, c'est un lieu de débat et d'action ponctuelle. Il rassemble des hommes et des femmes impliqués dans différentes organisations traditionnellement de gauche, mouvements se réclamant de la gauche, écologistes, inorganisés, tous favorables au rassemblement.

Les articles seront signés et n'engageront que leurs auteurs.

INTERVIEW DE KAREL KOSTAL (membre du Parti Social Démocrate Tchèque)

par Robert Duguet

Robert Duguet: Tu as rencontré, à Prague, en tant que collaborateur des revues "Le Marxisme aujourd'hui" et "Démocratie", plusieurs dirigeants de la gauche tchèque qui militent pour la justice sociale, les libertés démocratiques et le socialisme démocratique.

Karel Kostal: C'est notre ami FRANTISEK SAMALIK, "soixante-huitard incorrigible", qui était à l'origine de nos contacts. Samalik fut le théoricien de la "réforme" dans le Parti Communiste Tchécoslovaque qui fit trembler le stalinisme sur ses bases. Symbole du "printemps de Prague" puisqu'il s'était fait connaître par ses contributions décisives à la sociologie du parti, Samalik avait été délégué de la cellule du PC de l'Université Charles au 14^e congrès tenu clandestinement sous la protection des milices ouvrières de l'usine CKD de Prague. Ce jour-là, le 23 août 1968, des centaines de milliers de militants communistes "réformistes" rompent avec le stalinisme et leur propre passé stalinien. La création d'un nouveau parti communiste, démocratique, débarrassé du stalinisme, était à l'ordre du jour. Mais c'est précisément pour empêcher cela que les armées du Pacte de Varsovie étaient venues dans la nuit du 28 août 1968. Le PC issu du 14^e congrès est détruit par l'appareil policier reconstruit. Par centaines de milliers, les militants réformistes prennent le chemin de l'exil intérieur, de l'exil, des prisons. Chassé du PCT, Samalik traverse la "normalisation" la tête haute, dans des conditions difficiles. Il fut élu en 1990 député à l'Assemblée Nationale. Aujourd'hui, Samalik entend "combattre le stalinisme sous toutes ses formes". Il s'agit certes de combattre les "méthodes staliniennes", mais aussi de combattre les "nouveaux Rastignac", les mafieux, les profiteurs, bref, la morale de la petite-bourgeoisie. Pour les communistes réformistes tchèques, le problème reste entier, trente-huit ans après le XX^e congrès du PC soviétique: quel parti? Pour les uns, c'est désespérant, pour les autres c'est l'espoir.

R.D.: D'autres militants, plus jeunes, ont allumé par la suite le flambeau du "socialisme démocratique".

K.K.: Il s'agit notamment de Miloslav RANSDORF, qui a, lui aussi, un parcours intéressant, quoique différent: il a adhéré au PCT "normalisé", au lendemain de l'invasion, dans l'espoir de "redresser" le parti au pouvoir et son appareil, et dans le but de préparer un "deuxième printemps de Prague". Ransdorf et ses amis se battaient pour les libertés démocratiques, en cachette, dans la clandestinité, et plus tard, dans la période gorbatchévienne, dans une sorte de semi-clandestinité. Ils cherchaient aussi depuis de nombreuses années des chemins de fraternité avec la gauche occidentale. Tous ces efforts se sont soldés par un échec: ils n'ont pas réussi à briser leur isolement, parce qu'ils n'ont pas réussi -on éprouve quelques malaises à le rappeler- .../...

.. UNE CANDIDATURE ...

suite

Citoyens de Jean Pierre Chevènement, le Mouvement des Radicaux de Gauche et plusieurs organisations de défense de l'Environnement, dont le Mouvement Ecologie et Démocratie. Il est urgent de rebâtir à gauche en sortant des vieilles ornières de la gestion socialiste des années 1983-1993.

Cette dynamique de rassemblement est hélas inachevée: bien que nous ayons tout fait pour ouvrir en direction du mouvement communiste, notre candidat Louis Leprévost a même longuement discuté avec la direction communiste de l'Essonne qui était intéressée par notre initiative. Malheureusement, même si on peut souscrire à beaucoup d'appréciations données par le parti communiste, la candidature qu'il soutient localement est le refuge de l'attitude de repli protestataire, sans se donner les moyens de jouer dans la cour des grands de ce monde. Le rassemblement à gauche ne consiste pas, de mon point de vue, à se donner les moyens de faire 6% des votants... La dynamique de rassemblement, si elle avait emporté le soutien du PCF, aurait incontestablement été au delà de la simple addition.

Concrètement que proposons-nous aux citoyens sur le plan local et départemental? Sans avoir à promettre dans des domaines où nous ne pourrions pas .../...

Ce bulletin est le votre, aidez nous à le faire vivre.

Associez-vous à notre démarche en participant financièrement.

Nom Adresse n° rue

Prénom Ville

Je verse la somme de: 100 fr autre

Code postal

A retourner à A. Couderc, le Clos, 91790 Boissy-sous-Saint-Yon

INTERVIEW DE KAREL KOSTAL

suite

à établir des liens durables avec ceux qui partageaient leurs idées en Europe Occidentale. Porte-parole du courant "Forum des communistes pour la démocratie", Ransdorf est aujourd'hui vice-président du PC de Bohême-Moravie, dirigé par Miroslav GREBENICEK.

R.D.: Cette composante du mouvement communiste tchèque est une force de résistance au capitalisme qui pénètre dans ce pays.

K.K.: Dans une société touchée subitement par le chômage et les inégalités sociales, nos amis entendent se battre pour le droit à l'emploi, le droit au logement, le droit à la santé, le droit à l'éducation. Ils le disent avec force et indignation: c'est le FMI qui a réussi à imposer à l'opinion publique tchèque le scénario des "réformes" économiques capitalistes au cours de l'année 1991. Pourtant, en novembre 1989, 3% seulement des citoyens de ce pays voulaient le capitalisme, 41% étaient pour le socialisme (ils étaient 89% en 1968), et 51% voulaient chercher une "troisième voie". On est pris de vertige devant ces chiffres qui démontrent que seules les faiblesses de la gauche à l'échelle européenne expliquent les revirements d'après 1989. Nous l'avons dit et nous le répétons: l'espoir de bâtir une société plus juste, plus libre, une société capable de donner plus de justice, plus de libertés que les sociétés capitalistes, est vivant chez nous. Nous voulons ouvrir un dialogue dans lequel tous les courants de gauche, en République Tchèque et en France, engagent une nouvelle stratégie d'émancipation de l'homme.

R.D.: Ceci mérite d'être noté: le parti en République Tchèque s'appelle toujours "communiste", et les militants de ce parti continuent à se réclamer ouvertement du communisme.

K.K.: Les communistes réformistes tchèques sont confiants, parce qu'ils ont derrière eux l'expérience du "printemps de Prague", de la "révolution de 1968", "année de la révolution mondiale", qui comme celle de 1848, fut vaincue, mais qui lança le mouvement. Aujourd'hui, "des échos de 1968 nous parviennent encore", expliquent-ils. Les militants que j'ai rencontrés estiment qu'ils n'ont aucune raison d'abandonner leurs références au socialisme ou au communisme. (Voir: Pierre BROUE et Karel KOSTAL, "Démocratie!" n°9, "Le Marxisme aujourd'hui" n°14, 16).

R.D.: Concrètement, dans la vie de tous les jours, est-il difficile d'être communiste aujourd'hui à Prague?

K.K.: On doit à la vérité de dire que la droite a réussi pendant quelque temps à imposer des débats stériles chez nous aussi. Le communisme est-il mort? Le marxisme a-t-il fait faillite? Ce débat était vain. Aujourd'hui, des interrogations beaucoup plus graves surgissent de toutes parts. Pourquoi le "capitalisme à visage humain", cher aux partisans tchèques du libéralisme sauvage, est un échec en République Tchèque? Pourquoi la production industrielle baisse? Pourquoi les inégalités sociales s'aggravent? Pourquoi les mafieux et les spéculateurs s'enrichissent? Pourquoi les citoyens ordinaires s'appauvrissent? Pourquoi, aujourd'hui, après l'établissement de la liberté .../...

.. UNE CANDIDATURE ...

suite

intervenir, un conseiller général peut défendre pied à pied les intérêts de ceux qu'il représente, dans des domaines précis. La situation de notre canton est hélas riche. Sur le plan général le fait que nous soyons dans une situation où l'économie ne produit plus d'emplois, conduit les prétendants du tout-libéral, qu'ils soient de droite ou socialistes, à accentuer la pression fiscale locale. Prenons par exemple l'instauration d'une taxe prélevée sur la facture d'électricité: le département est autorisé à fixer une hausse de 0 à 4%, les municipalités de 0 à 8%. A Yerres et à Crosne les élus socialistes appliquent le maximum, c'est à dire 4 et 8. Ce type d'impôt doit disparaître de notre point de vue. Autre exemple: la ville de Yerres vit avec le scandale du Triton: l'ancien maire RPR a ruiné la ville, le nouveau maire PS a laissé venir en ruine le patrimoine municipal, a passé des accords avec les banques contre les intérêts de ses administrés. A aucun moment il n'a clairement dénoncé les forfaitures de son prédécesseur et pris la défense de ceux dont les intérêts étaient gravement lésés.

Nous nous réclamons des valeurs républicaines et des droits de l'homme. Pourquoi ce rappel dans la manière dont nous nous présentons aux suffrages des électeurs? Lorsque se développe des partis politiques comme le Front national, qui risque de faire un score local, il y a des valeurs qu'il faut défendre. L'article 2 de la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ne stipule-t-il pas: "le but de .../...

INTERVIEW DE KAREL KOSTAL

suite

d'expression, les arts, la culture, le savoir, l'éducation sont menacés plus que jamais par les "lois du marché"? Des millions de citoyens qui ont participé activement à la révolution de 1989 subissent dans le quotidien de leur vie toutes les conséquences négatives du capitalisme. Leurs soucis quotidiens, matériels et concrets, ont rejeté loin en arrière tous les anciens débats stériles et scolastiques sur "la fin de l'histoire", sur la "fin du communisme". A travers toutes ces contradictions, l'idée d'un système social plus juste avance lentement.

R.D.: Qu'est-ce qui t'a amené à t'adresser à notre journal?

K.K.: Pendant longtemps, pendant des décennies, les citoyens de mon pays d'origine ont vu le soleil se coucher derrière les barbelés et les miradors du rideau de fer. Depuis que ce mur est tombé, en novembre 1989, chaque jour est une invitation au voyage. C'est pourquoi nous nous adressons à tous ceux qui, quel que soit leur pays, quelle que soit leur ville, s'efforcent de se regrouper afin de changer le monde. □

...UNE CANDIDATURE ...

suite

toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme..." Les valeurs républicaines sont bien mises à mal en cette période de crise économique grave. Tout d'abord l'égalité des citoyens devant l'école: récemment nous avons vécu l'affaire de la révision de la loi Falloux. Dans notre activité de militant nous avons toujours défendu le principe de l'allocation des fonds publics à l'école de la République. Concrètement sur la gestion des collèges du canton Bellevue et Budé, en matière de dotation matérielle des dossiers peuvent être défendus. Sur la question plus large de la laïcité des institutions de l'Etat, le maire socialiste de Yerres, a financé avec

l'argent public la construction d'un lieu de culte en violation de la loi républicaine de séparation des églises et de l'Etat: il a d'ailleurs été condamné par le tribunal administratif de Versailles sur la requête de Louis Leprévost. Sur ces questions qui touchent au maintien de la paix civile dans notre Etat républicain, nous voulons rester vigilants et intransigeants. Voilà un certain nombre de dossiers sur lesquels nous nous présentons au suffrage des électeurs.

Après cette échéance vient une autre étape, celle des municipales. La question politique du rassemblement à gauche, avec qui et pour quoi faire, surtout dans un Canton où il y a la ville de Yerres et sa désastreuse gestion socialiste, sera à nouveau posée. □

Abrogation des décrets instaurant le SMIC-jeunes.

Samedi, des centaines de milliers de jeunes, de salariés et de chômeurs ont manifesté dans toutes les grandes villes de France pour le retrait du « SMIC-jeunes » à l'initiative de 47 organisations dont la CGT.

Jeudi 17 mars, la mobilisation contre le SMIC-jeunes doit connaître un nouveau temps fort.

A l'appel lancé par FO, la CFDT et la CFTC, auxquels se sont joints la CGT, la FSU ainsi que de nombreuses autres organisations disons NON au SMIC-jeunes.